

CONSCIENCE QUANTIQUE :
ALLIER SCIENCE ET SPIRITUALITE
POUR LE(S) FUTUR(S) DE L'EVOLUTION

KINGSLEY L. DENNIS

Il se pourrait bien que l'espèce globale que nous sommes soit au beau milieu d'une transition vers un état de conscience différent. Ce dernier se caractériserait par des propriétés quantiques telles que la cohérence et le champ d'information non-local. Un tel « champ de conscience » transformerait notre relation à autrui, à notre environnement, et élargirait notre réalité de perception. Cette évolution témoignerait de l'intégration d'un autre niveau : depuis des formes d'évolution biologique et socioculturelle vers une évolution neurogénétique. Dans cet article, j'examine comment les dernières découvertes en neurosciences, en biologie et physique quantiques ont démontré qu'une forme de conscience connectée et non-locale est fondée scientifiquement et physiquement. Cela prouve que certains états spirituels et transcendants reposent sur des principes valables au sein du nouveau paradigme scientifique.

MOTS-CLES : biophysique, cohérence, communication, ADN, évolution, futur, intelligence du vivant, conscience quantique, science, spiritualité.

Il est vain de toujours regarder vers l'avenir sans ne jamais agir pour l'avenir. John Frederick Boyes, essayiste anglais (1811-1879)

L'être humain doit devenir ce qu'il se pense être. Rudolf Steiner

La pensée humaine a besoin d'un nouveau modèle incluant l'être humain et sa conscience au sein d'un univers énergétique et qui soit également compatible avec la science moderne et les enseignements spirituels. Toutefois, ce besoin n'exige pas de notre part que nous rejetions le savoir accumulé jusqu'ici. Au contraire, il est question de travailler non seulement à partir de nos connaissances actuelles mais également de les élargir pour faciliter notre passage vers d'autres paradigmes de pensée en termes de conscience et de processus internes à l'être humain. En cette ère d'avancées scientifiques et technologiques, nous pouvons compter sur des découvertes et des études toujours plus exhaustives pour changer notre mode de pensée. Il est possible que les sciences humaines s'intéressent prochainement à notre compréhension de la conscience et à l'intime

connexion qui nous unit les uns aux autres et, plus généralement, à notre environnement énergétique.

Récemment, la science a découvert que chacun d'entre nous « se promène » avec un ordinateur bioélectrique de 100 milliards de cellules, responsable du filtrage et de l'interprétation de ce que nous percevons et considérons comme notre « réalité ». La presque totalité de ces 100 milliards de neurones était déjà présente le jour de notre naissance ; avec environ 250 000 neurones créés chaque minute tandis que notre corps prend forme dans l'utérus. Pourtant, ce « décodeur » extraordinaire a subi d'importantes modifications perceptives au cours de notre évolution. Si l'on compare les squelettes des hommes préhistoriques, on ne note aucun changement dans l'anatomie pendant au moins 100 000 ans. En revanche, l'esprit humain, lui, a fait des bonds depuis les premières fresques rupestres. Cela montre que nous sommes passés d'une évolution biologique à culturelle puis neuroscientifique ; mais aussi que la suite requiert le développement de notre système nerveux et de notre conscience. Ce tournant significatif exige à nouveau de stimuler un changement de conscience. La prochaine étape consistera vraisemblablement à basculer vers une évolution neurogénétique. Cela sera nécessaire au dépassement de l'obstacle que nous rencontrons actuellement face au développement. Les civilisations précédentes (connues et peut-être même bien inconnues) se sont effondrées une fois atteintes leurs limites en termes de ressources matérielles, sans avoir cultivé en parallèle la conscience humaine. En temps de transition, il est fondamental qu'une « force d'énergie » consciente soit introduite dans le flot de la vie afin d'activer le prochain pic d'évolution. Sans une telle énergie, les systèmes matériels risquent de devenir incontrôlables (comme c'est le cas actuellement) et/ou de tomber en panne – ce qui pourrait bien arriver prochainement. Cette « force d'énergie » doit servir de tremplin pour aider la civilisation humaine à activer de nouveaux modes de compréhension et de connaissance de soi, souvent évoqués par Maslow comme l'actualisation de soi. Un activateur de ce type pourrait voir le jour, comme tend à démontrer cet article, des découvertes en neurosciences, en biologie et physique quantiques.

Je soutiens que les nouvelles recherches en physique quantique font la lumière sur les travaux relatifs à la conscience, l'esprit et le cerveau humains ainsi que notre système nerveux et matériel génétique (ADN). Ces recherches, sujets de cet article, donnent une vue d'ensemble sur la cohérence existant entre notre biologie, notre physiologie et un champ énergétique de conscience. Nous pouvons en déduire que nous sommes au bord d'une possible évolution quantique de l'espèce humaine. Il est également raisonnable de penser qu'il y a d'ores et déjà de nouvelles générations qui, en tant qu'agents de changement de l'évolution, présentent les symptômes desdites transformations. Comme pour tout passage évolutif, les prémisses d'une telle métamorphose sont déjà présentes au sein de l'espèce avant que le changement ne se généralise. Nous reviendrons plus tard sur ces spéculations.

Il est légitime de déclarer que notre civilisation globale se trouve désormais à un carrefour de développement en termes de ressources physiques et modes de pensée. Il est par conséquent impératif que nous orientions nos facultés de perception vers une potentielle transformation de l'évolution de la conscience. Ces dernières années, au moins chez les sociétés occidentales, la croissance s'est réalisée au détriment d'une évolution consciente. C'est l'une des principales raisons des échecs culturels de ces temps fondamentaux ; il y a eu peu de préparation, de discussion et de recherche sur la façon dont l'humanité pourrait gérer, physiquement et mentalement, un changement important qui bouleverserait les systèmes de croyance religieuse et scientifique. Cette ère matérialiste a tendance à reléguer les préoccupations spirituelles au rang de fantaisies. De la même manière, les personnes spirituelles considèrent souvent que la science n'est pas à même de nous guider vers le futur. Par conséquent, une grande quantité d'énergie a été investie dans la création d'un monde instable et radicalement divisé. Cependant, une réconciliation entre scientifiques et humanistes (*Les deux cultures* de C.P. Snow) ; et une fusion des recherches et des énergies s'avèrent nécessaires pour encourager une compréhension progressive de la trajectoire évolutive de notre espèce. Dans le pire des cas, nous pourrions faire face à un processus de dévolution. Quoiqu'il en soit, j'affirme que ce ne sera pas le cas. Cependant, une partie de notre dilemme réside dans notre aveuglement quant au fonctionnement de nos facultés mentales et perceptives.

Le cerveau humain, en tant que regroupement de cellules nerveuses, se comporte comme un récepteur de fréquence à plusieurs couches. Dû à un conditionnement initial en début de vie, chaque récepteur est configuré pour capter une certaine fréquence d'onde. Lorsque ces récepteurs s'accordent sur une forme d'ondes de fréquences spécifique, une réponse de « reconnaissance des formes » est envoyée au cerveau et interprétée en fonction des perceptions correspondant à cette fréquence. En d'autres termes, le fait de « s'accorder » implique l'interception de formes de fréquence familières dans l'océan de fréquences qui nous entourent constamment. En s'accordant sur ces mêmes formes, encore et encore, nous renforçons une certaine image de la réalité. Nous nous accordons sans le savoir sur une forme de réalité consensuelle à partir de laquelle nous construisons constamment notre perception. Les formes de fréquences « étrangères » sont souvent ignorées car elles ne tombent pas dans notre plage de réception. La perception se crée donc de façon dynamique et continue, le cerveau balayant constamment les bandes de fréquences autour de nous. Cependant, si ce comportement de reconnaissance des formes n'évolue pas au fil du temps notre développement perceptif risque de stagner. Résultat : nous nous retrouvons piégés dans une certaine réalité. C'est pourquoi le développement humain demande que nous changions plusieurs fois de paradigmes afin de faire évoluer nos schémas collectifs de perception et de pensée. Autrement dit, notre développement repose sur des processus à la fois biologiques et psychiques.

Selon Gopi Krishna, chercheur renommé dans le domaine de la conscience, la « maturation du système nerveux et du cerveau est un processus biologique, dépendant d'une foule de facteurs matériels et psychiques » (1999, 56).

Le point faible de ce processus réside dans notre habitude à ne percevoir que certaines formes et à ignorer les autres informations ou influences sensorielles. Egalement, l'espèce humaine n'a pas été collectivement informée des moyens à sa disposition pour passer d'une bande ou d'une forme de fréquences à une autre. Ce savoir a été détenu par plusieurs traditions de sagesse (ex : chamanisme, écoles mystérieuses et occultes) mais gardé hors du domaine public. Au final, nous devenons figés et sectaires dans nos « croyances » sensorielles ; nous nous accrochons à une petite partie de la réalité, la percevant comme la totalité. Cependant, le cerveau humain et le système nerveux sont assez « agiles » pour basculer entre plusieurs formes de fréquences et interpréter des « réalités » au-delà du modèle consensuel. Beaucoup d'écoles ésotériques considéraient que le genre humain était trop immature pour endurer une telle préparation, d'où le recours à des rituels d'initiation et des examens de passage strictes et rigoureux. Cet embargo sur le « savoir-faire » a contribué à la domination de la science matérialiste ; au point d'apprendre à écarter toute expérience, ou pulsion, intuitive et subjective. Cependant, il est aujourd'hui nécessaire pour évoluer que notre grande dépendance en termes de recherche de satisfaction matérielle soit compensée par une augmentation des travaux sur la conscience confirmant le rôle clé d'un « esprit commun ». A mon avis, la prochaine étape du développement humain sera de nature neurogénétique, ce qui d'après la terminologie actuelle correspond à une forme de conscience quantique.

COHERENCE QUANTIQUE, CONSCIENCE QUANTIQUE

Le corps humain n'est autre qu'un flux constant de milliers d'interactions et processus biologiques et chimiques reliant entre eux les molécules, les cellules, les organes et les fluides à travers tout le cerveau, le corps et le système nerveux. Encore récemment, on pensait que ces innombrables interactions se produisaient suivant une séquence linéaire, passant l'information comme un coureur passe le relais à son coéquipier. Cependant, les dernières avancées en biophysique et biologie quantiques suggèrent la présence d'un degré élevé de cohérence entre tous les systèmes vivants. Grâce à des recherches scientifiques approfondies, on a découvert qu'une forme de cohérence quantique agissait au sein des systèmes biologiques vivants à travers ce que l'on appelle les excitations biologiques et l'émission de biophotons. Cela signifie que l'énergie métabolique est stockée sous forme d'excitations électromagnétiques et électromécaniques. Ce sont ces mêmes excitations cohérentes qui sont tenues pour responsables de la génération et de la conservation

d'ordre à grande distance via la transformation d'énergie et de signaux électromagnétiques très faibles. Après presque vingt ans de recherches expérimentales, Fritz-Albert Popp a avancé l'hypothèse que les biophotons soient émis à partir d'un champ de cohérence électrodynamique au sein du système vivant (Popp et al. 1988). En fait, cela signifie que chaque cellule vivante émet ou renvoie un champ biophotonique d'énergie cohérente. Si chaque cellule émet ce champ alors le système vivant tout entier émet, par conséquent, un champ de résonance – un champ non-local et omniprésent. Etant donné que c'est par le biais des biophotons que le Vivant communique, alors il y a communication presque instantanée tout le long. Et cela, déclare Popp, est la base d'une organisation biologique cohérente – appelée cohérence quantique. Cette découverte a mené Popp à affirmer que la capacité à évoluer repose non pas sur une lutte agressive et une rivalité mais plutôt sur l'aptitude à communiquer et coopérer. Dans ce sens, la capacité intégrée de l'espèce à évoluer n'est pas fondée sur l'individu mais sur les systèmes vivants qui sont inter-reliés au sein d'un tout cohérent :

Les systèmes vivants ne sont donc ni les sujets seuls, ni des objets isolés, mais à la fois sujets et objets au sein d'un univers de signification en communication réciproque... Tout comme les cellules d'un organisme assument différentes tâches pour l'ensemble, différentes populations détiennent des informations non seulement pour eux-mêmes mais également pour tous les autres organismes, élargissant la conscience de la totalité, tout en s'éveillant de plus en plus à cette conscience collective. (Ho and Popp 1989)

Le biophysicien Mae Wan Ho décrit comment l'organisme vivant, notamment le corps humain, est coordonné tout du long et reste « cohérent au-delà nos rêves les plus fous ». Il s'avère que chaque partie de notre corps est « en communication avec le reste par le biais d'un milieu liquide cristallin, réactif, harmonisable et dynamique qui pénètre tout notre corps, depuis les organes et les tissus jusqu'à l'intérieur de chaque cellule » (Ho 1998, 82).

Cela signifie que ce « milieu » dans notre corps est une sorte de cristal liquide, donc un transmetteur idéal pour la communication, la résonance et la cohérence. Ces développements relativement récents en biophysique ont démontré que tous les organismes biologiques sont constitués d'un milieu à cristaux liquides. De plus, l'ADN est une structure en réseau à cristaux liquides (que certains appellent gel-cristal liquide) où les cellules sont impliquées dans une communication holographique instantanée via l'émission de biophotons (une source de lumière). Cela implique que tous les organismes biologiques vivants émettent continuellement des rayonnements lumineux qui forment un champ de cohérence et de communication. Par ailleurs, les biophysiciens ont découvert que les organismes vivants sont pénétrés par des formes d'ondes quantiques. Ho nous apprend que :

... le corps visible se trouve être juste à l'endroit où la fonction d'onde de l'organisme est la plus dense. Des ondes quantiques invisibles se déploient à partir de chacun d'entre nous et pénètrent tous les autres organismes. Par conséquent, chacun reçoit simultanément les ondes de tous les autres organismes, qui se fondent avec sa propre composition... Nous participons donc au théâtre de la création, en permanente représentation. Nous sommes constamment en co-création et en re-création, nous-mêmes et les autres organismes de l'univers... (Ho 1998, 116)

Cette information incroyable place en réalité chaque être vivant au sein d'un champ quantique non-local composé d'interférences d'ondes (où les corps s'emmêlent). Chez les systèmes vivants, c'est également la structure à cristaux liquides qui génère le champ électromagnétique de courant continu (C.C.) traversant le corps de tous les animaux. Il a également été remarqué que ce champ de courant continu possède un mode de semi-conduction bien plus rapide que le système nerveux (Becker 1988). Si les systèmes biologiques vivants agissent au sein d'un champ d'intrication non-local d'énergie de résonance, alors peut-être est-il possible d'en voir la manifestation dans le comportement physique ?

Mae-Wan Ho décrit en quoi les excitations cohérentes de chaque système vivant fonctionnent de la même manière qu'une régata : les rameurs doivent avancer par étape afin de créer une « phase de transition ». Cela indique qu'il y a une tendance inhérente dans la nature, et dans les systèmes vivants, à résonner ensemble (« en synchronisation ») de façon à maintenir l'ordre et la cohérence. Ce type de comportement sert à appuyer la relation entre l'individu et le collectif qui auparavant été considérée comme aléatoire. Cette découverte est importante car elle confère une certaine crédibilité au paradigme naissant d'un « cerveau planétaire » et d'une hausse de l'empathie planétaire. Ervin Laslo, philosophe à système, définit l'intelligence collective comme étant « le réseau de traitement d'information et d'énergie quasi neuronales créé par les 6 milliards et demi d'humains sur la planète. Ces derniers interagissent de bien des façons, publiques ou privées ; à bien des niveaux, locaux et mondiaux » (Laszlo 2008 : intro). Toujours au niveau physique, un bon nombre d'informations s'échangent déjà de plus en plus rapidement. Les principaux réseaux sociaux (tels que Facebook et MySpace) favorisent également l'empathie à distance entre les utilisateurs dans le monde entier. Dans ce cadre, une transformation des relations entre un nombre important de personnes dans le monde est déjà en cours. La science exacte va encore plus loin et avance que non seulement les relations empathiques mais également l'intrication augmentent entre les individus. Cette vision a récemment été corroborée par les neurosciences et la découverte des « neurones miroirs ».

Un « neurone miroir » est activé lorsqu'un être vivant (humains et animaux comme les primates et les mammifères) observe l'action d'autrui. Autrement dit, si un individu en regarde un autre manger

une pomme, alors les mêmes neurones seront activés chez l'observateur ; tout comme s'il exécutait lui-même l'action. Ce comportement neuronal a été observé chez l'Homme dans les cortex pariétal inférieur et prémoteur. Le phénomène des « neurones miroir » a premièrement été découvert par une équipe de chercheurs en Italie dans les années 1990 alors qu'ils étudiaient l'activité neuronale chez les macaques. Cela a conduit beaucoup de neuroscientifiques renommés à déclarer que les neurones miroirs jouent un rôle clé dans le processus d'apprentissage (imitation) comme d'acquisition du langage. Pour vulgariser, nous pourrions dire que cette capacité est ce qui lie une personne de façon sympathique et empathique aux circonstances d'une autre personne. Cela pourrait également expliquer pourquoi les gens deviennent si sensibles en voyant les événements diffusés à la télévision, et se mettent même à pleurer en réponse à une scène de larmes. C'est de cette façon que nous sommes émotionnellement pris par l'effet miroir de l'activation neuronale. Si nous considérons que nos corps sont intriqués dans un champ de biophotons électriques à résonance quantique, on peut expliquer comment nous sommes atteints par les autres – via une interférence ou une perturbation du champ. Cette information est de taille lorsque l'on envisage d'accroître l'empathie entre des personnes à distance (via les communications numériques) ainsi que le potentiel d'activation des futures aptitudes pour la communication télépathique.

Les neurosciences, la biologie et la physique quantiques sont toutes en train de converger et de révéler que nos corps ne sont pas uniquement des systèmes biochimiques mais également un système de résonance quantique sophistiqué. Cela nous aide à comprendre comment le corps peut être efficacement cohérent, et explique ce sentiment « d'attraction » vers les autres, notamment les expressions : « bonnes vibrations », « bonnes énergies » et « être sur la même longueur d'onde ». Nos corps donc, tout comme nos cerveaux, s'avèrent fonctionner comme des récepteurs/décodeurs au sein d'un champ énergétique d'afflux d'informations. Cela justifie comment le corps humain est capable de stocker une vie entière de souvenirs et d'expériences ; étant donné la quantité de données pouvant être emmagasinée dans ce champ informationnel qui inclut le cerveau et le corps tout entier. Cette compréhension nouvelle du champ informationnel quantique chez l'Homme donne également une certaine crédibilité à l'existence des perceptions extra-sensorielles (PES) et des capacités qui en découlent. La conscience humaine ne se résume pas à de l'empathie, à une relation d'interférences avec d'autres champs de l'esprit ; elle émet et reçoit constamment de l'information. Pourtant, la science matérialiste de nos jours s'est principalement concentrée, jusqu'à récemment, sur les preuves matérielles « solides » et se débat toujours avec les subtilités de la mécanique quantique. Comme Niels Bohr l'a très bien remarqué : « Si la mécanique quantique ne vous a pas profondément choqué, c'est que vous ne l'avez pas encore saisie ». Le « doux » royaume abstrait des visions et du sens de l'imagination sont généralement laissés aux artistes marginaux, aux mystiques, aux créateurs et autres inventeurs fous. La plupart de nos esprits modernes ont été privés du plein

fonctionnement de leur cerveau gauche-droite et ont été limités à l'hémisphère gauche (rationnel) qui fonctionne sur un mode mécanique, linéaire, compétitif et restreint. Grosso modo, le cerveau droit (abstrait) et son monde magique de pensées visionnaires et créatrices a été mis à part et laissé pour compte (McGilchrist 2009). La principale activité de l'hémisphère droit était source de sagesse pour les indigènes, dans les pratiques chamaniques ou autres traditions similaires. La pensée occidentale et matérialiste a voulu l'occulter depuis tout ce temps. D'ailleurs, notre propre conditionnement intellectuel nous pousse bien souvent à juger ces « pratiques magiques » de primitives, barbares et d'à peine dignes de rééducation et/ou de colonialisme occidental. Pourtant, ceux d'entre nous résidant dans l'Ouest « civilisé », avec un hémisphère gauche dominant, évoluent quotidiennement dans un monde de biens matériels et d'attractions extérieures. On nous prône une existence en tant que forces séparées, comme des îles dans une mer déchainée, à la merci d'influences naturelles et physiques ; soumises au hasard. Or, nous savons désormais que ce n'est pas le cas.

Pour résumer, la biologie quantique a démontré que le corps jouit d'un niveau incroyable de cohérence et qu'un champ de conscience existe via l'ADN humain, et partant, le système nerveux. Notre structure biochimique est la rencontre d'énergies complètement intriquées qui se comportent comme un champ non-local à l'intérieur et à l'extérieur du corps humain. De plus, l'ADN est une structure en réseau à cristaux liquides qui émet des biophotons, sources de lumière. Cela nous amène vers une nouvelle considération de l'ADN en tant que générateur de champ quantique.

HYPER-COMMUNICATION ET CHAMP QUANTIQUE

A la lumière de ces dernières découvertes, nous pouvons commencer à parler de l'ADN comme l'ADN quantique. Cela suggère que les 97 % de l'ADN humain qui n'interviennent pas dans la construction de protéines sont actifs au niveau quantique. Il est tout à fait possible qu'une manifestation future de la conscience quantique se fasse par l'activation partielle de ces 97 % de l'ADN dont la fonction a jusqu'ici dérouté tous les scientifiques. Cette activation serait liée à l'état de la conscience humaine ; elle serait restée en veille au vu de son manque de préparation pour sa manifestation. Ce champ de « force vitale » peut s'apparenter à « l'énergie pranique » omniprésente qui, selon Gopi Krishna, constitue le tremplin vers la croissance de l'évolution au sein du système nerveux humain :

Une opportunité omniprésente en tout être humain, en raison du processus évolutif toujours en cours, qui cherche à créer une disposition du cerveau et du système nerveux qui permette à chacun

de transcender les barrières de l'esprit et d'atteindre un état de conscience bien au-delà de celui normalement hérité par l'humanité aujourd'hui. (1997, 226)

Cette étape de conscience transcendantale qui est décrite ci-dessus comme faisant partie de notre héritage évolutif naturel dépend du cerveau et du système nerveux humains. Nous savons désormais que le champ quantique de l'ADN est actif au sein de notre corps. Certains biophysiciens parlent déjà du processus quantique comme d'un possible dénominateur commun pour tous les processus vivants. En soi, un champ d'information quantique émis par le corps humain déterminerait la cohérence de notre résonance lumineuse (biophotons) en tant que taux vibratoire. Si la conscience humaine amorce une modification de son taux vibratoire, en réaction aux diverses influences extérieures (cosmiques, environnementales, culturelles), alors il est vraisemblable que l'ADN – en tant que champ quantique – subisse également une modification de sa résonance. Cela pourrait se traduire par l'activation de capacités, à ce jour inactives, contenues dans les 97 % dits inactifs de l'ADN. Cela peut être lié (ou pas) à l'intensification des fréquences électromagnétiques influençant notre système solaire dû à la précession des équinoxes. Il s'avère également que cette partie « inactive » de notre ADN pourrait permettre une forme d'hyper-communication.

Le biophysicien et biologiste moléculaire russe Pjotr Garjajev, qui a étudié l'ADN humain avec son équipe de chercheurs à Moscou, a trouvé que les 97 % « inactifs » de l'ADN détiendraient des propriétés complexes. Garjajev a découvert que l'ADN qui n'est pas utilisé pour la synthèse des protéines sert en réalité à la communication ; ou plus exactement à l'hyper-communication. Selon lui, l'hyper-communication désigne l'échange de données au niveau de l'ADN via le code génétique. Garjajev et son équipe ont conclu d'après l'analyse de la réponse vibratoire de l'ADN qu'il fonctionnerait comme une intelligence en réseau ; et qu'il permettrait l'hyper-communication d'informations entre tous les êtres sensibles. Par exemple, le groupe de recherche de Moscou a prouvé que des chromosomes endommagés (par les rayons x) peuvent être réparés. Leur méthode consistait en la capture des schémas informatifs de l'ADN puis en la transmission de ces mêmes schémas, par modulation des fréquences lumineuses, sur un autre génome afin de reprogrammer les cellules. C'est ainsi qu'ils ont réussi à transformer des embryons de grenouille en embryons de salamandre simplement en transmettant les schémas d'information de l'ADN. Les travaux de Garjajev montrent que certaines formes de fréquence peuvent être projetées (comme pour un faisceau laser) afin de transmettre l'information génétique, prouvant ainsi comment l'ADN agit via les fréquences vibratoires et la résonance. Cela signale également que l'ADN humain peut être modifié, ou altéré, par l'impact de fréquences extérieures. Les résultats de ces recherches tendent à prouver l'existence de phénomènes tels que la guérison à distance et autres aptitudes psychiques. Elles suggèrent aussi que l'ADN est un « langage » dynamique, fluide et vivant qui, en tant que champ

informationnel quantique, est réceptif aux ondes laser (comme dans l'expérience mentionnée ci-dessus) mais également au son et aux ondes électromagnétiques (EM) – pourvu que les bonnes fréquences sont appliquées.

Le fait que l'ADN humain soit influençable et modifiable par fréquence (son, lumière, langage et pensée) est probablement connu depuis des siècles par les maîtres, les mystiques et les traditions spirituelles. C'est peut être la raison pour laquelle une quantité d'exercices se fondent sur la concentration de la pensée (prière), les sons (musique, chants), la lumière (exposition à la lumière naturelle ou artificielle comme les verres teintés) et le langage/parole (récitations de mantras ou zikrs). L'ADN s'avère procéder non seulement comme un constructeur de protéines (fonction minoritaire) mais également comme un milieu de stockage, de réception et de communication d'informations. Le fait que Garjajev et ses collègues russes aient également trouvé des exemples où l'ADN pourrait avoir un comportement perturbateur sous vide – résultant en la production de ce qui semble être des trous de vers magnétisés – est quelque peu plus controversé. Ces trous de vers se sont avérés fonctionner comme des connexions en dehors de nos champs spatio-temporels habituels (ce qui sous-entend une communication inter-dimensionnelle). Ce phénomène mérite en effet des analyses et des expérimentations plus poussées. Quoiqu'il en soit, il semble possible que l'ADN soit impliqué dans plusieurs formes d'hyper-communication desquelles nous ne savons que très peu de choses présentement.

Afin d'appuyer les propos de Garjajev quant à l'hyper-communication, nous pouvons observer comment des principes similaires sont présents dans la nature. Par exemple, l'organisation d'une fourmilière se fait selon une forme de communication répartie. Lorsque la reine est séparée de sa colonie, les ouvrières continuent de construire conformément à un certain type de patron. Mais si la reine meurt, alors tout le travail de la colonie cesse comme si le patron avait soudainement été supprimé. Cela sous-entend que la reine n'a pas besoin d'être physiquement présente pour la poursuite des opérations. En revanche, elle doit être en vie sinon la conscience du groupe disparaît du champ informationnel d'hyper-communication. Nous pouvons donc nous référer à ces formes d'hyper-communication comme à un champ de conscience quantique, ou tout simplement, à la conscience quantique (étant donné que « quantique » implique la notion de champ non-local).

De la même manière, des phénomènes à distance tels que la guérison, la détection ou la télépathie peuvent fonctionner selon le même principe. Pour simplifier, nous pourrions dire que beaucoup d'entre nous l'ont ressenti sous la forme d'intuition et d'éclair d'inspiration. Nous pourrions même recevoir ces formes d'hyper-communication pendant notre sommeil. Il existe une quantité innombrable de personnes, d'artistes ou de concepteurs... qui ont été inspirés en rêve. Nous pouvons citer en exemple le compositeur italien Giuseppe Tartini qui a rêvé qu'un diable s'asseyait à son chevet pour lui jouer un air de violon. Le lendemain matin, Tartini écrivait la pièce de mémoire et

l'intitulait *La sonate des trilles du diable*. Ces expériences ont tendance à se généraliser ; à moins que ce ne soit parce que les personnes se sentent davantage prêtes à en parler. Aussi, certains signes indiquent que la nouvelle génération manifeste une forme plus élevée de clairvoyance et de dons extra-sensoriels. Cette sensibilité pourrait indiquer qu'une forme plus élevée de conscience collective soit en train d'émerger au sein de l'humanité ; et que ces capacités trouvent désormais plus d'occasions de s'exprimer. A cet égard, nous ferions bien de revenir aux pratiques recommandées depuis des siècles par les maîtres et les traditions spirituels : méditation, réflexion, observation, attention, etc. Einstein était connu pour avoir la tête « dans les nuages » et il a souvent déclaré que sa plus grande source d'inspiration lui venait lors de cet état de conscience. Nous pourrions donc encourager une relation plus authentique avec l'humanité en portant notre attention sur notre état et en nous mettant en quête d'harmonie et d'équilibre dans nos vies.

ETATS QUANTIQUES ET CHAMP AKASHIQUE

Les outils permettant d'améliorer les états dits intérieurs (ou "quantiques") existent et font partie de beaucoup de traditions, que ce soit au sein des principales religions (christianisme, islam, judaïsme, sikhisme) ; ou des autres courants de sagesse tels que le bouddhisme, le taoïsme et les pratiques méditatives. Sont également disponibles des documents écrits (livres, contes et poèmes) ayant pour but de stimuler l'activité de l'hémisphère droit. On peut citer le cas des histoires soufies (contes du Mulla Nasrudin) mais aussi d'histoires plus populaires telles que les contes des mille et une nuits et les poèmes de Jalalludin Rumi (classés parmi les meilleures ventes en Occident). Nombre de ces traditions encouragent ainsi la méditation à plusieurs comme moyen d'encourager la conscience de groupe et la relation quantique. Il a été démontré que les méditants expérimentés peuvent atteindre un niveau très élevé de synchronisation interhémisphérique. Pareillement, il a été prouvé que les personnes qui méditent ensemble synchronisent leur activité cérébrale. Grâce à un électroencéphalogramme (SPECT), on a pu observer cette synchronisation de l'activité des ondes cérébrales chez les participants. Nous pouvons désormais avancer que ceci est le résultat de la résonance produite entre les différents champs quantiques, comme l'ont démontré les dernières recherches en biophysique. Dans une certaine mesure, cela a été reproduit par la vaste gamme de matériel audio à technologie hémisphérique qui est désormais en vente sur le marché (à qualité variable). Ces stimulateurs déclenchent un état modifié de conscience (EMC) ; ce que certains médecins appellent une conscience transpersonnelle. En ces états, des personnes ont éprouvé des

connexions très profondes avec ce qui est généralement appelé la conscience collective. Le philosophe Ervin Laszlo nomme ce champ d'information collectif : champ akashique (2004).

Il est désormais raisonnable de supposer que ce bien nommé champ akashique non-local est en réalité une partie de notre champ de conscience quantique commun (nos champs se chevauchant). Si tel est le cas, nous pouvons nous demander si l'ADN, qui émet des biophotons et dispose de propriétés inter-dimensionnelles, ne serait pas lui-même le siège de la conscience quantique. La science moderne a bien longtemps considéré le cerveau humain comme étant le centre de la conscience ; mais cela reviendrait à la pensée matérialiste et linéaire que la conscience est le résultat de la matière complexe. Le cerveau est en effet la formation neurologique la plus complexe que nous ayons ; elle consiste en un réseau très intriqué de synapses. Pourtant, il est bien plus probable que le cerveau fonctionne comme le récepteur et transcripteur des signaux électriques émis à partir de l'ADN quantique. De cette façon, les trillions de sections de l'ADN humain agissent comme un champ quantique cohérent pour réguler chacune des parties de notre corps, simultanément et à chaque instant. Le corps humain est donc un champ quantique qui résonne ; il renfermerait des propriétés inter-dimensionnelles et pourrait être le « dépositaire » de la conscience. Notre réalité est donc le produit du travail de notre cerveau, qui transcrit les signaux en perceptions, mais c'est bien l'ADN qui est une intelligence vivante. L'idée que l'ADN soit une intelligence vivante n'est pas nouvelle pour beaucoup de traditions de sagesse indigènes. Par exemple, comme l'anthropologue Jeremy Narby l'a remarqué, les chamanes qui vivent des états de transe semblent souvent entrer en communication avec l'ADN comme moyen d'acquérir des connaissances sur les plantes, la guérison et le monde des esprits (Narby 1999). Par conséquent, Narby a exploré comment la Nature est également imprégnée de cette forme d'intelligence vivante, qui agit comme modèle de survie pour permettre la croissance de l'évolution (Narby 2006). Des chamanes, des personnes intuitives et d'autres personnes capables d'accéder à cette intelligence vivante perçoivent un « modèle » ou un patron derrière toutes les structures physiques, ce qui indique qu'un champ quantique d'intelligence vivante agit comme un tremplin évolutif pour tous les systèmes vivants.

Nous pouvons donc supposer que l'ADN humain, agissant comme champ d'énergie quantique, est aussi vraisemblablement le siège de la conscience humaine. De plus, nous pouvons dire que ce champ de conscience est exactement la même chose que le champ akashique. Aussi, de récentes recherches suggèrent que l'ADN réagit à certaines influences externes telles que celles suscitées par la prière, la méditation et des sons ou des vibrations spécifiques. Cela offre des possibilités surprenantes quant à notre bien-être et à l'évolution de l'Homme, pourvu que nous nous montrions capables d'une certaine forme de communication avec notre propre intelligence vivante (notre « Moi supérieur » ?). Nous aurions même le potentiel d'interagir avec notre propre structure cellulaire en focalisant son esprit et en définissant clairement ses intentions. Cela aurait de profondes

répercussions et suggérerait même que l'humanité ait l'opportunité d'entrer en relation – via la conscience quantique – avec son propre ADN et dessein de vie. Par ailleurs, si la résonance et les vibrations de conscience quantique peuvent se transmettre d'une génération à l'autre, alors il se pourrait que les nouvelles générations présentent des schémas de conscience différents. Cela pourrait constituer les signes avant-coureurs de l'évolution neurogénétique de l'humanité. Ces nouvelles générations seront les « agents de l'évolution » qui ouvriront la voie de la renaissance et du renouveau socioculturel.

LES AGENTS DE L'ÉVOLUTION – PROCHAIN SAUT QUANTIQUE ?

La conscience quantique (intelligence du vivant) pourrait bien correspondre au prochain stade de l'évolution de l'humanité ; c'est-à-dire, l'évolution de l'esprit planétaire de l'humanité. Bon nombre de mystiques et de spécialistes de la conscience y ont fait allusion sous plusieurs noms : allant de conscience cosmique ou super conscience, jusqu'à conscience transpersonnelle ou encore conscience intégrale... Toutes ces dénominations ont un point commun, à savoir : une amplification de l'intuition, de l'empathie et une meilleure connexion avec le monde et les autres ; mais également un sentiment de « savoir » ce que chaque situation exige. De plus, une telle forme de conscience quantique pourrait bien insuffler à chacun le sens du Grand Tout cosmique : la compréhension que l'humanité existe et évolue au sein d'un univers intelligent rempli de signification (peut-être même inter-dimensionnel). Cela participerait à donner un élan spirituel plus profond et mieux accepté au sein de l'humanité. Nous pouvons supposer qu'un basculement des forces géomagnétiques de la Terre (comme c'est déjà le cas) ; la variation des rayonnements entre chaque cycle solaire ; les pulsations galactiques émanant du centre de la galaxie ; le passage de notre système solaire par une partie plus « énergisée » de l'espace interstellaire ; pourraient - tous à leur façon - se traduire par des formes d'onde (vibrations) accrues pénétrant le champ quantique de l'ADN et facilitant un changement de la conscience humaine. Le pont menant à un nouveau degré d'intelligence vivante est par essence un passage vibratoire. Si ce dernier a le potentiel d'activer la conscience quantique, cela pourrait accroître les facultés intuitives et les phénomènes extra-sensoriels devenant alors non seulement une partie importante de nos vies mais ouvrant également les portes d'une plus grande créativité et des capacités inventives servant les futurs de l'Homme. L'émergence de ces attributs chez une masse critique pourrait déterminer le prochain « saut quantique ». Les signes de ces nouvelles formes de conscience commencent à se manifester dans le monde, mais pour l'instant ils ne font pas l'objet de la recherche générale. De tels agents « mutationnels » de l'évolution

regroupent des visionnaires, des mystiques, des artistes, des médiums, des personnes intuitives, des maîtres spirituels et ceux qui ont été nommés « enfants indigo » (Atwater 2005). Ces enfants (appelés « indigo » pour la couleur présumée de leur aura) sont décrits comme possédant une empathie, une créativité, une curiosité et une volonté accrues. Ils sont également censés être davantage enclin à la spiritualité dès leur plus jeune âge ; et avoir de fortes capacités intuitives. Du fait de leur résistance naturelle à l'autorité, ils sont considérés par le scolaire conventionnel comme étant perturbés, rebelles ou exclus. Pourtant, ce n'est là rien de nouveau : au cours de l'histoire, les acteurs sociaux ont eux aussi ressenti l'appel - et eu l'intuition - de résister à l'autorité et d'instaurer le changement (Billington 1998). Beaucoup d'individus ayant pris conscience du besoin de semer la graine de l'évolution dans la vie sociale ont été pris par les événements révolutionnaires et/ou impliqués dans les bouleversements socioculturels. Krishna remarque que ces élans évolutionnaires ont germé à partir de cette graine.

Je peux affirmer en toute confiance que les progrès réalisés par l'Homme dans tous les domaines – depuis le stade sous-humain jusqu'à l'actuel – sont bien moins dus à ses propres faits qu'à l'activité des forces évolutionnaires en lui. Chaque inspiration d'invention, de découverte et d'œuvre d'art ; chaque création d'organisations politiques et sociales provient invariablement de l'intérieur, d'entre les profondeurs de sa conscience et par la grâce ... d'une force évolutionnaire super intelligente chez l'être humain (1993, 166).

Ces élans témoignent des efforts, tentatives ou mouvements sociaux participant à fertiliser le "sol mental" afin qu'une nouvelle conscience puisse lentement s'enraciner et croître. En effet, les forces sociales, culturelles et matérielles mettent généralement un certain temps à répondre au besoin d'un paradigme de conscience évolutif.

Nous pouvons dire que pour une croissance continue de l'espèce et de la culture, certaines périodes de l'Histoire s'avèrent plus favorables : lorsque l'humanité est prête, voire aspire, à une activation des facultés et/ou des caractéristiques évolutionnaires. Il se peut que, en cette période culturelle fondamentale, l'humanité s'adapte d'elle-même ou qu'elle soit forcée de développer des aspects de conscience plus créatifs et inspirés. Cette transition – une partie de ce que j'appelle l'évolution neurogénétique – mettra à mal beaucoup des structures sociales désormais obsolètes qui ont largement divisé la pensée humaine. Cependant, comme dans tout changement de paradigme, les vieilles énergies doivent inévitablement faire place aux nouvelles, et ce n'est qu'une question de temps avant que les nouvelles générations passent à une conscience évolutive et à ses manifestations. Il est donc essentiel qu'une compréhension des questions spirituelles commence à

transparaître dans notre quotidien, et ce afin de contrebalancer le matérialisme social. Dans les années à venir, il est important que nous essayions de développer une conscience qui soit réceptive aux influences spirituelles, tout en étant conscients et attentifs aux dernières avancées scientifiques. Il est impératif que nous redonnions vie à notre sens collectif du bien-être et du lien qui nous unit – notre intrication – en tant qu'élément de notre développement à tous. Il est possible qu'un nouvel état de conscience quantique permette à l'humanité d'accéder à un champ d'information énergétique inimaginable. Cela ouvrirait donc de nouvelles perspectives d'intelligence créative et présagerait la suite sur le chemin de notre ascension.

CONCLUSION

Pour résumer, l'humanité en tant qu'espèce globale pourrait être au milieu d'une transition vers un état de conscience différent. Ce nouvel état pourrait vraisemblablement être caractérisé par des propriétés quantiques telles que la cohérence et les informations de champ non-local. Pour cette raison, j'ai qualifié ce nouvel état de champ de conscience quantique. Ce champ de conscience transformera notre relation à autrui, au monde, et étendra nos réalités de perception. Il pourrait aussi faire naître d'autres facultés, latentes jusqu'à présent, telles qu'une intuition, une télépathie et une pensée visionnaire accrues. Certaines de ces caractéristiques apparaissent déjà chez les nouvelles générations appelées « enfants indigo ». Ce développement évolutionnaire atteste d'une transition depuis des formes d'évolution biologiques et socioculturelles vers l'intégration d'un nouveau niveau : neurogénétique. Je soutiens que cette phase neurogénétique est essentielle pour permettre à l'humanité de grimper un nouvel échelon sur l'échelle de l'évolution. Comme un penseur l'a récemment remarqué : « nous vivons une période de changement où l'humanité se transforme. Notre conscience, au vaste potentiel de développement, doit vivre un lâcher-prise des vieilles structures limitatives, et marquer une rupture pour une expansion rapide... Nous avons besoin de comprendre les phénomènes en profondeur, et ne pas simplement accepter ce qu'on nous dit, ou ce qui nous est donné par le biais de circuits et d'institutions sociales bien structurés. Nous devons apprendre à accepter que notre pensée est une grande force spirituelle et concrète pour instiguer le changement. (Gulbekian 2004, 251) Si une personne n'était pas suffisamment préparée aux conséquences du changement alors cela pourrait causer déséquilibre et confusion. La responsabilité personnelle veut que chaque personne recherche l'équilibre des énergies intérieures et extérieures ; et de renforcer son sens de connexion, d'empathie et de vision créative. Les nouvelles découvertes en neuroscience, biologie et physique quantiques ont montré qu'une forme de conscience connectée non-locale a une base scientifique. Cela démontre que certaines

expériences transcendantales ou spirituelles d'une unicité collective ont une base valide au sein d'un nouveau paradigme scientifique. Nos futurs évolutionnaires n'ont pas à être divisés entre la science et les sciences humaines mais peuvent être – doivent être – une fusion créatrice et un partenariat collaboratif.

Traduction réalisée par Jennifer Dureau (contact : dureau.jennifer@gmail.com)

NOTES

1. Voir *The Structure of Scientific Revolutions* de Thomas Kuhn pour plus d'informations sur les changements de paradigme.
2. John von Neumann, mathématicien éminent, a calculé que lors d'une durée de vie moyenne de soixante-dix ans nous accumulons quelque 280 milliards de bits d'informations (Wiener 1961).
3. La précession des équinoxes (ou la Grande Année) se réfère au passage graduel de l'orientation de l'axe de rotation de la Terre, qui forme un cône dans un cycle d'environ 26 000 ans.
4. Pour plus d'informations, voir les travaux de Grazyna Fosar et Franz Bludorf.
5. Voir les nombreux rapports au sujet des "Enfants indigo" ou "nouveaux enfants" (Atwater 2003, 2005, Carroll and Tober 2004).
6. Voir le recueil de contes d'Idries Shah.

REFERENCES

- Atwater, P. M. H. 2003. *The New Children and Near-Death Experiences*. Rochester, VT: Bear & Co.
- Atwater, P. M. H. 2005. *Beyond the Indigo Children: The New Children and the Coming of the Fifth World*. Rochester, VT Bear & Company.
- Becker, R. O. 1998. *The body electric*. New York: William Morrow.
- Billington, J. H. 1998. *Fire in the minds of men*. Piscataway, NJ: Transaction Publishers.
- Carroll, L. and Tober, J. 2004. *The Indigo Children*. London: Hay House.
- Fosar, G. and Bludorf, F. 2001. *Vernetzte Intelligenz: Die Natur geht online*. Omega Verlag Bongart–Meir.
- Gulbekian, S. E. 2004. *In the belly of the beast: Holding your own in mass culture*. Charlottesville, VA: Hampton Roads.
- Ho, M.-W. 1998. *The rainbow and the worm: The physics of organisms*. Singapore: World Scientific.

- Ho, M.-W. and F. A. Popp. 1989. Gaia and the evolution of coherence. In 3rd Camelford Conference on the Implications of the Gaia Thesis: Symbiosis, Cooperativity and Coherence. The Wadebridge Ecological Centre, Camelford, Cornwall.
- Krishna, G. 1993. Higher consciousness and Kundalini. Ontario, CA: F.I.N.D. Research Trust. ———. 1997. Kundalini: The evolutionary energy in man. Boston, MA: Shambhala. ———. 1999. The dawn of a new science. Markdale, ON: Institute for Consciousness Research.
- Kuhn, T. 1996. The Structure of Scientific Revolutions. London: The University of Chicago Press.
- Laszlo, E. 2004. Science and the Akashic Field: An integral theory of everything. Rochester, VT: Inner Traditions. ———. 2008. Quantum shift in the global brain. Rochester, VT: Inner Traditions.
- McGilchrist, I. 2009. The master and his emissary: The divided brain and the making of the western world. New Haven, CT: Yale University Press.
- Narby, J. 1999. Cosmic serpent: DNA and the origins of knowledge. London: Phoenix. ———. 2006. Intelligence in nature. London: Jeremy P. Tarcher.
- Popp, F.-A., K. H. Li, W. P. Mei, M. Galle, and R. Neurohr. 1988. Physical aspects of biophotons. *Experientia* 44: 576–585.
- Shah, I. 1985. The Exploits of the Incomparable Mulla Nasrudin. London: Octagon Press.
- Snow, C. P. 1964. The Two Cultures and a Second Look: An Expanded Version of the Two Cultures and the Scientific Revolution. Cambridge: Cambridge University Press.
- Steiner, R. 2006. Secret Brotherhoods and the Mystery of the Human Double. Forest Row: Rudolf Steiner Press.
- Wiener, N. 1961. Cybernetics: or control and communication in the animal and the machine. Cambridge, MA: M.I.T. Press.